

***Les nécessaires réformes
curriculaires au service des
transformations structurelles
de l'Afrique***

15 mai 2025

Dimitri Sanga, Ph.D.

À l'heure où l'Afrique s'engage dans d'importantes transformations structurelles, la question des réformes curriculaires s'impose comme un enjeu central pour l'avenir du continent. Dans cet entretien accordé au CAP-Afriques, Dimitri Sanga revient sur le rôle fondamental du curriculum dans la qualité de l'éducation, la nécessité de l'adapter aux exigences du marché du travail, aux mutations technologiques et aux réalités socio-culturelles africaines. Il met en lumière les défis auxquels font face les systèmes éducatifs africains dans un contexte post-COVID-19, tout en proposant des pistes de réformes pour bâtir des curricula résilients, cohérents et véritablement porteurs de développement. Un éclairage précieux sur les chantiers à venir pour une éducation africaine en phase avec son temps et ses aspirations.



« Il faut développer les outils et les orientations nécessaires en travaillant avec des experts nationaux dans les pays intéressés sur des stratégies et des actions visant à réduire la surcharge des curricula. »

Comment définir un curriculum?

Un curriculum est un programme d'études qui définit les objectifs d'apprentissage, les compétences à acquérir et les contenus à enseigner dans une discipline donnée et à un niveau d'éducation donné. Il comprend, entre autres, les objectifs pédagogiques; les matières et contenus; les méthodes pédagogiques; les critères d'évaluation etc.

En quoi le curriculum contribue-t-il à la qualité de l'éducation?

Le curriculum joue un rôle central dans la qualité de l'éducation en ce sens qu'il définit les contours de ce que les étudiants doivent apprendre et comment ils doivent l'apprendre. Il contribue à la qualité des apprentissages, entre autres, en :

Définissant les objectifs pédagogiques clairs et réalistes qui correspondent aux besoins des étudiants et aux exigences du marché du travail ou de la société. En ce sens, il garantit que les apprenants acquièrent les compétences essentielles.

Assurant la pertinence des matières et du contenu en s'adaptant à l'évolution de la demande, aux besoins locaux et internationaux et en intégrant des éléments culturels et contextuels pertinents.

En Assurant des systèmes d'évaluation efficaces et en identifiant les lacunes d'apprentissage et en y apportant des mesures correctives grâce à des ajustements pédagogiques.

Pourquoi revisiter les curricula des systèmes éducatifs africains?

Les systèmes éducatifs africains dans leur état actuel semblent ne pas répondre aux aspirations des pays, en témoignent la sempiternelle question de l'inadéquation entre la formation et le monde du travail.

Une chose indéniable sur laquelle la plupart des observateurs sont d'accord aujourd'hui, c'est que l'après COVID19 appelle à la transformation des systèmes éducatifs dans tous les pays du monde et les pays africains encore plus. Plus que jamais, il faut de la cohérence dans les systèmes éducatifs, la résilience et la capacité d'adaptation dans les situations d'urgence et de crise. Ce sont des préoccupations qui ont été énoncées par la majorité des pays africains lors du Sommet sur la transformation de l'éducation à New York en septembre 2022.

Qui plus est, au cours des dernières années, de nombreuses initiatives importantes ont été prises pour une éducation meilleure et plus pertinente. C'est le cas de l'Agenda 2063 de l'Union Africaine avec sa Stratégie continentale pour l'éducation en Afrique (CESA 2016-2025), l'Objectif de développement durable (ODD) 4, le Projet sur l'avenir de l'éducation, etc.

Ces initiatives suggèrent aux apprenants d'acquérir des compétences, connaissances, valeurs, attitudes par le biais de curricula et de propositions pédagogiques contenus dans des processus d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation.

Pouvez-vous partager quelques-unes des réformes potentielles qu'il faudra considérer pour des curricula qui soient pertinents aux besoins actuels et futurs de l'Afrique?

Les exigences actuelles et futures du marché du travail

De nombreuses études démontrent qu'avec le développement accéléré de la technologie, dans les 20 à 30 prochaines années, 70% des emplois actuels disparaîtront ou seront radicalement transformés, ou les compétences existantes seront obsolètes, exigeant l'acquisition de nouvelles compétences, y compris celles numériques. Afin de préparer les générations actuelles à cette réalité, il faudra des curricula adaptés aux impératifs des nouvelles technologies numériques sans oublier les compétences du 21^{ème} siècle. Ces dernières incluent : les compétences cognitives (pensée critique, créativité, coopération, communication etc.); les compétences de littération (capacité à naviguer l'information, utiliser les médias et la technologie); les compétences liées au quotidien (flexibilité, initiative, sociabilité, productivité, leadership etc.).

Transformations socio-économiques et environnementales

Les transformations économiques et sociales, la protection de l'environnement, la santé et le bien-être exigent des compétences personnelles, interpersonnelles et sociales intégrées et solides qui permettent aux apprenants de diriger, gérer et assumer la responsabilité de leur bien-être personnel et social. Les pays africains doivent être plus créatifs, entreprendre des réflexions prospectives sur le curriculum, la conception, le développement et les changements afin de s'assurer que les propositions éducatives et curriculaires permettent aux jeunes et à la population en général de relever non seulement les défis actuels mais aussi ceux futurs en ce monde en perpétuelle mutation.

Culture et langues

Aujourd'hui, en Afrique, 8 enfants sur 10 commencent leur scolarité dans une langue différente de leur langue maternelle, c'est-à-dire leur première langue de socialisation qu'ils parlent à la maison. Malheureusement, les études montrent qu'il s'agit là d'un obstacle majeur à l'apprentissage et à l'acquisition de connaissances et de compétences ainsi qu'un facteur clé d'exclusion et de frustration qui pousse certains apprenants à sortir du système éducatif.

Sur la base de l'Agenda 2063 de l'Union Africaine, il faudra travailler avec les pays africains à développer des curricula basés sur les compétences et les aptitudes tout en valorisant les différentes cultures et valeurs prônées par les pays. Ainsi, faudra-t-il penser à enseigner l'histoire générale de l'Afrique, les connaissances endogènes et adapter les curricula aux réalités locales.

Apprentissage et évaluation hybrides

Pendant la pandémie de la COVID19, tous les pays ont essayé d'assurer la continuité pédagogique à l'aide d'un ensemble de solutions comme alternatives au mode en présentiel : technologies numériques, radio, télévision, etc. Il importe d'aider les États membres à combiner efficacement l'éducation en présentiel et à distance. Cela permettra de démocratiser les opportunités d'apprentissage, les processus et les résultats à tous les niveaux d'enseignement et de répondre à la diversité des attentes et des besoins des apprenants localisés dans différents contextes. Les curricula doivent répondre à cette nouvelle donne. Il en va de la résilience des systèmes éducatifs.

Curriculum condensé

Pour atténuer la propagation de la pandémie, les écoles ont été fermées dans presque tous les pays africains. Lorsque les écoles ont rouvert, aucun pays ne voulait perdre l'année scolaire, et ils n'avaient que 3 mois pour rattraper leur retard. Les concepteurs de curricula et les experts en pédagogie ont été chargés de proposer de toute urgence un curriculum condensé pour sauver l'année scolaire. En raison des changements climatiques, des catastrophes naturelles potentielles, des actes de violence, des conflits ou encore des pandémies incontrôlables, les apprenants et les enseignants peuvent se retrouver coincés à la maison à l'avenir affectant ainsi les systèmes éducatifs. Il faudra préparer un minimum nécessaire pour ne pas perdre l'année en cas de force majeure. Cette stratégie peut contribuer aux stratégies nationales de renforcement de la résilience des systèmes éducatifs.

À quels autres défis sont confrontés les pays africains nécessitant une réforme curriculaire?

La surcharge des curricula

Les défis émergents des besoins d'apprentissage tels que décrits dans le projet de l'UNESCO sur les futurs de l'éducation, les compétences du 21e siècle, les neurosciences et les apprentissages socio-émotionnels méritent d'être reflétés dans les curricula. Mais la réalité aujourd'hui est que les curricula nationaux sont déjà surchargés. Il faut développer les outils et les orientations nécessaires en travaillant avec des experts nationaux dans les pays intéressés sur des stratégies et des actions visant à réduire la surcharge des curricula.

Cohérence des curricula

Des nombreux pays font l'objet d'un manque de vision systémique du curriculum dans le système éducatif de la petite enfance à l'enseignement supérieur. Le curricula des divers sous-niveaux d'éducation manque d'articulation appropriée et de continuum. Il faudra travailler avec les pays pour analyser la cohérence des curricula d'un niveau à l'autre, afin de proposer des ajustements et des améliorations et surtout pour assurer la progression et l'achèvement de l'apprentissage à travers les niveaux et les dispositions.

Note

Dimitri Sanga œuvre comme Directeur du Bureau régional multisectoriel de l'UNESCO pour l'Afrique de l'Ouest et représentant auprès des pays de la CEDEAO.

Entretien accordé à Emmanuel Kouassi, directeur de projets scientifiques au CAP-Afriques

Entretien accordé dans le cadre des grands entretiens du CAP-Afriques

